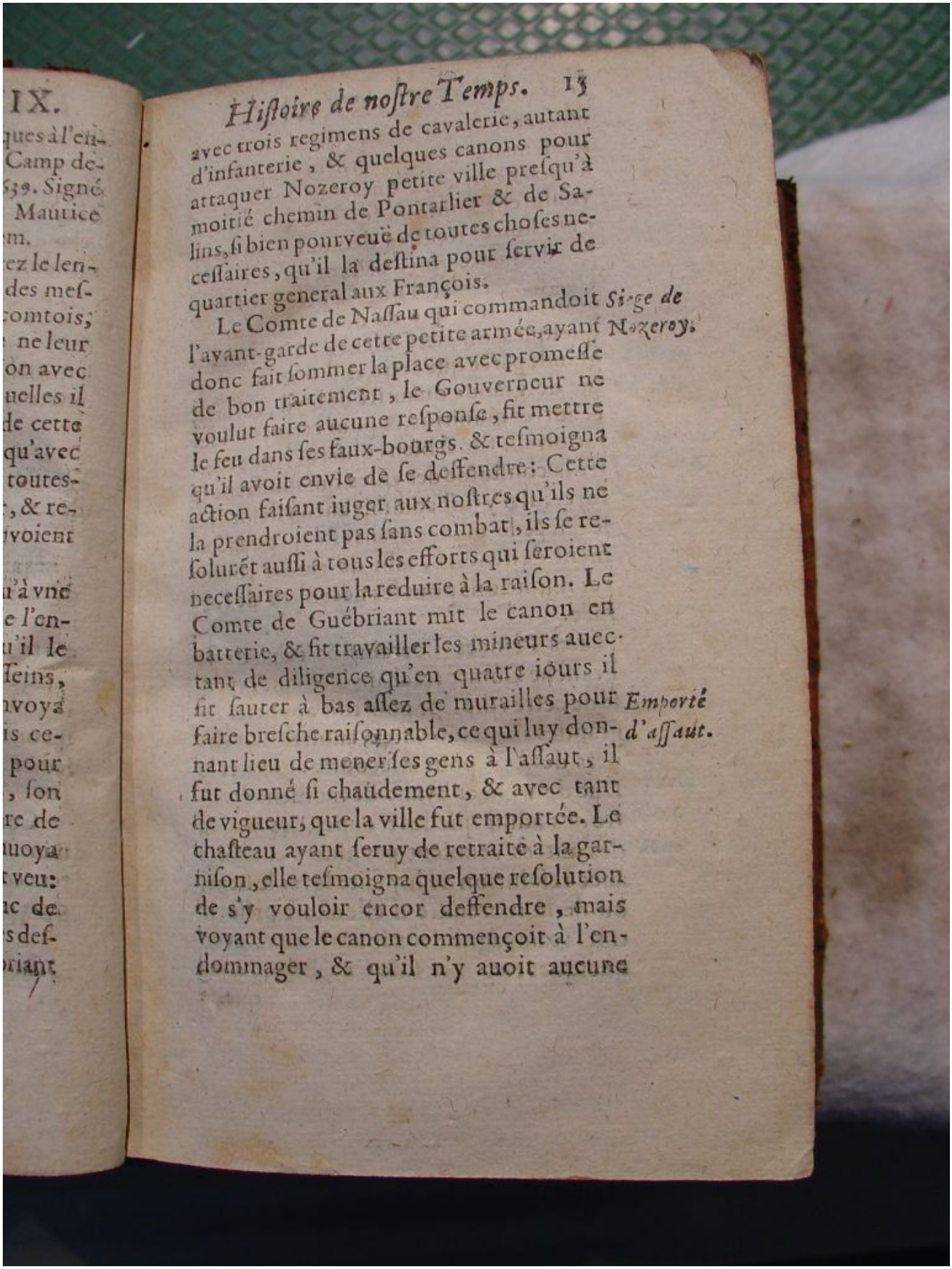
Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1639_015.jpg



avec trois regimens de cavalerie, autant d'infanterie, & quelques canons pour attaquer Nozeroy petite ville preſqu'à moitié chemin de Pontarlier & de Salins, ſi bien pourveuë de toutes choſes neceſſaires, qu'il la deſtina pour ſervir de quartier general aux François.

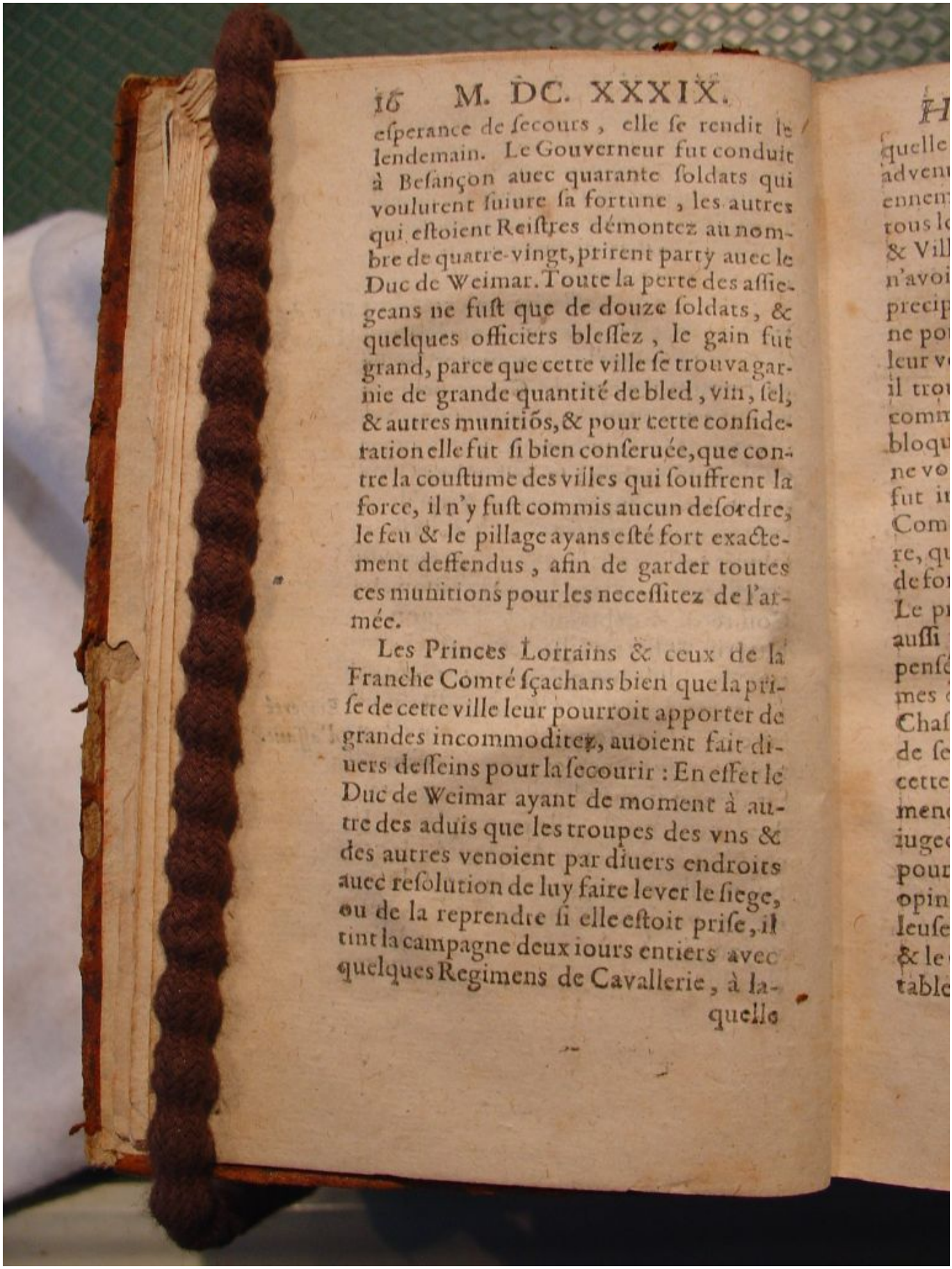
Siege de Nozeroy.

Le Comte de Naſſau qui commandoit l'avant-garde de cette petite armée, ayant donc fait ſommer la place avec promeſſe de bon traitement, le Gouverneur ne voulut faire aucune reſponſe, fit mettre le feu dans ſes faux-bourgs, & teſmoigna qu'il avoit envie de ſe deffendre: Cette action faiſant iuger aux noſtres qu'ils ne la prendroient pas ſans combat, ils ſe reſolurét auſſi à tous les efforts qui ſeroient neceſſaires pour la reduire à la raiſon. Le Comte de Guébriant mit le canon en batterie, & fit travailler les mineurs auec tant de diligence qu'en quatre iours il fit ſauter à bas aſſez de murailles pour faire breſche raiſonnable, ce qui luy donnant lieu de mener ſes gens à l'aſſaut, il fut donné ſi chaudement, & avec tant de vigueur, que la ville fut emportée. Le chaſteau ayant ſeruy de retraite à la garniſon, elle teſmoigna quelque reſolution de s'y vouloir encor deffendre, mais voyant que le canon commençoit à l'endommager, & qu'il n'y auoit aucune

Emporté d'aſſaut.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1639_016.jpg

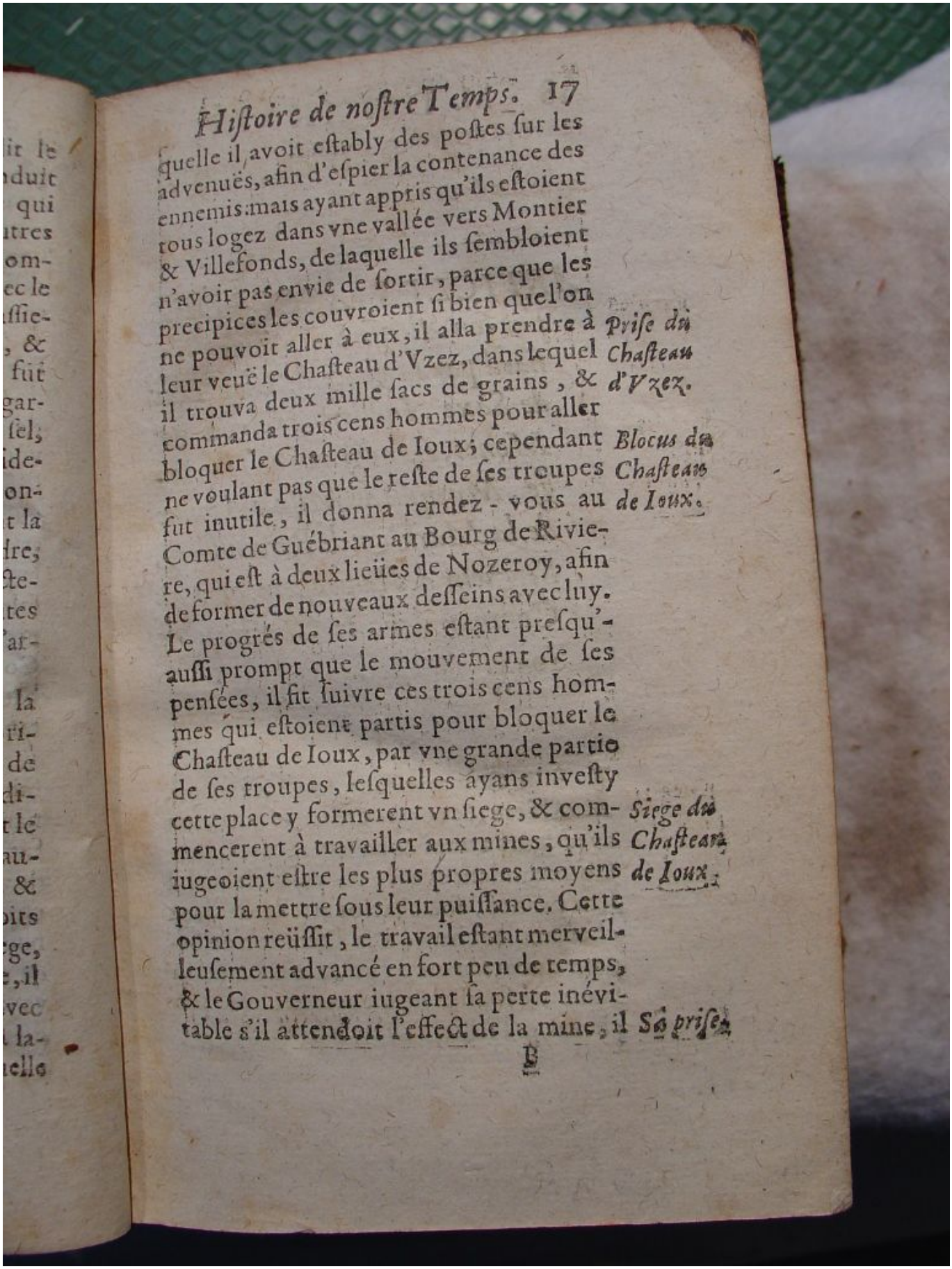


esperance de secours, elle se rendit le lendemain. Le Gouverneur fut conduit à Besançon auec quarante soldats qui voulurent suiure sa fortune, les autres qui estoient Reistres démontez au nombre de quatre-vingt, prirent party auec le Duc de Weimar. Toute la perte des assiegeans ne fust que de douze soldats, & quelques officiers blessez, le gain fut grand, parce que cette ville se trouva garnie de grande quantité de bled, vin, sel, & autres munitiõs, & pour cette consideration elle fut si bien conseruée, que contre la coustume des villes qui souffrent la force, il n'y fust commis aucun desordre, le feu & le pillage ayans esté fort exactement deffendus, afin de garder toutes ces munitions pour les necessitez de l'armée.

Les Princes Lorrains & ceux de la Franche Comté sçachans bien que la prise de cette ville leur pourroit apporter de grandes incommoditez, auoient fait diuers dessein pour la secourir : En effet le Duc de Weimar ayant de moment à autre des aduis que les troupes des vns & des autres venoient par diuers endroits auec resolution de luy faire lever le siege, ou de la reprendre si elle estoit prise, il tint la campagne deux iours entiers avec quelques Regimens de Cavallerie, à laquelle

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1639_017.jpg



quelle il avoit eſtably des poſtes ſur les advenuës, afin d'eſpier la contenance des ennemis: mais ayant appris qu'ils eſtoient tous logez dans vne vallée vers Montier & Villefonds, de laquelle ils ſembloient n'avoir pas envie de ſortir, parce que les precipices les couvroient ſi bien qu'on ne pouvoit aller à eux, il alla prendre à leur veuë le Chaſteau d'Vzez, dans lequel il trouva deux mille ſacs de grains, & commanda trois cens hommes pour aller bloquer le Chaſteau de Ioux; cependant ne voulant pas que le reſte de ſes troupes fut inutile, il donna rendez-vous au Comte de Guébriant au Bourg de Riviere, qui eſt à deux lieües de Nozeroy, afin de former de nouveaux deſſeins avec luy. Le progrés de ſes armes eſtant preſqu'auſſi prompt que le mouvement de ſes penſées, il fit ſuivre ces trois cens hommes qui eſtoient partis pour bloquer le Chaſteau de Ioux, par vne grande partie de ſes troupes, leſquelles ayans inveſty cette place y formerent vn ſiege, & commencerent à travailler aux mines, qu'ils iugeoient eſtre les plus propres moyens pour la mettre ſous leur puiſſance. Cette opinion reüſſit, le travail eſtant merveilleuſement advancé en fort peu de temps, & le Gouverneur iugeant ſa perte inévitable s'il attendoit l'effect de la mine, il

Priſe du Chaſteau d'Vzez.

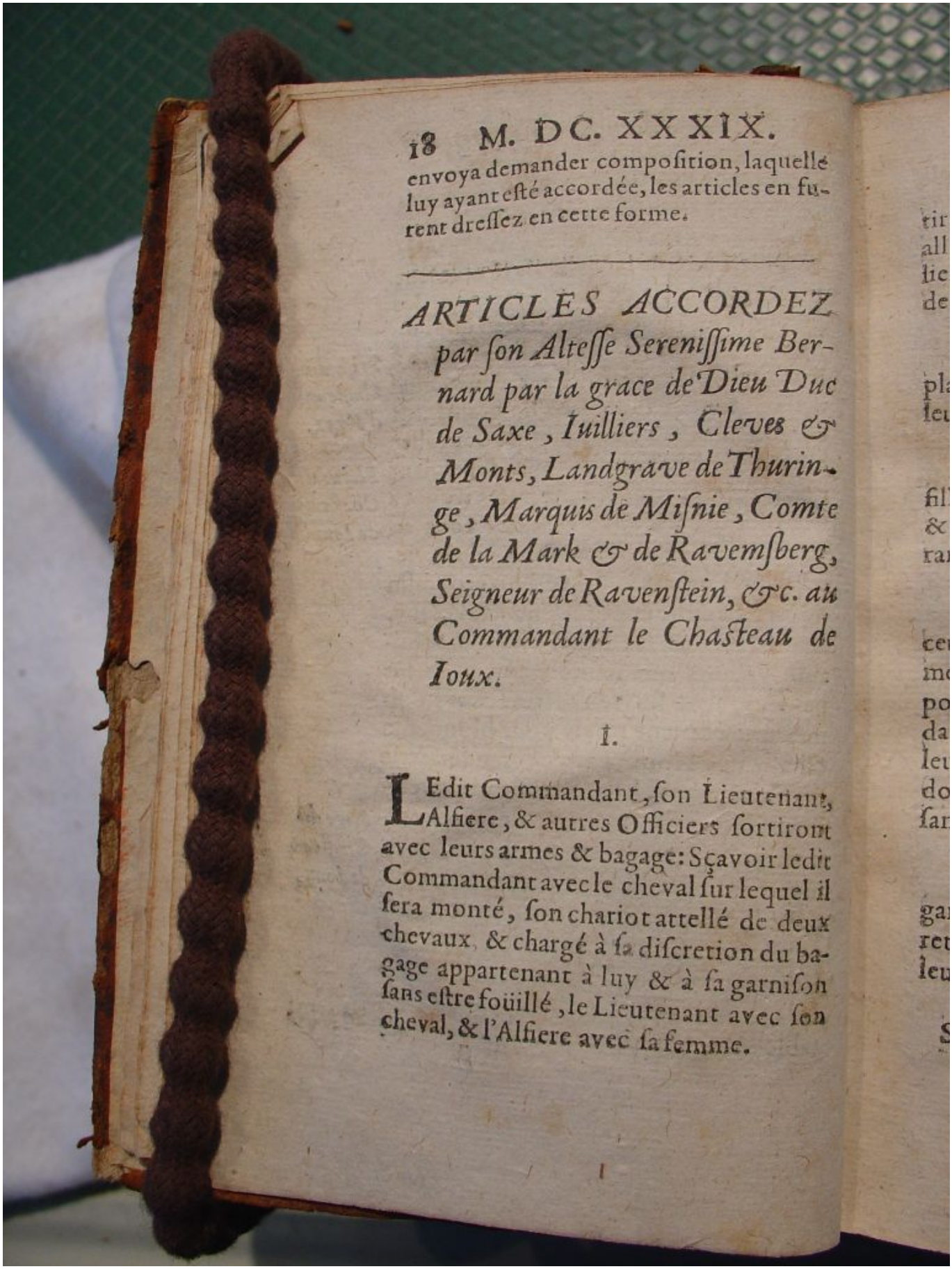
Blocus du Chaſteau de Ioux.

Siege du Chaſteau de Ioux.

Sa priſe.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1639_018.jpg



envoya demander composition, laquelle luy ayant esté accordée, les articles en furent dressez en cette forme.

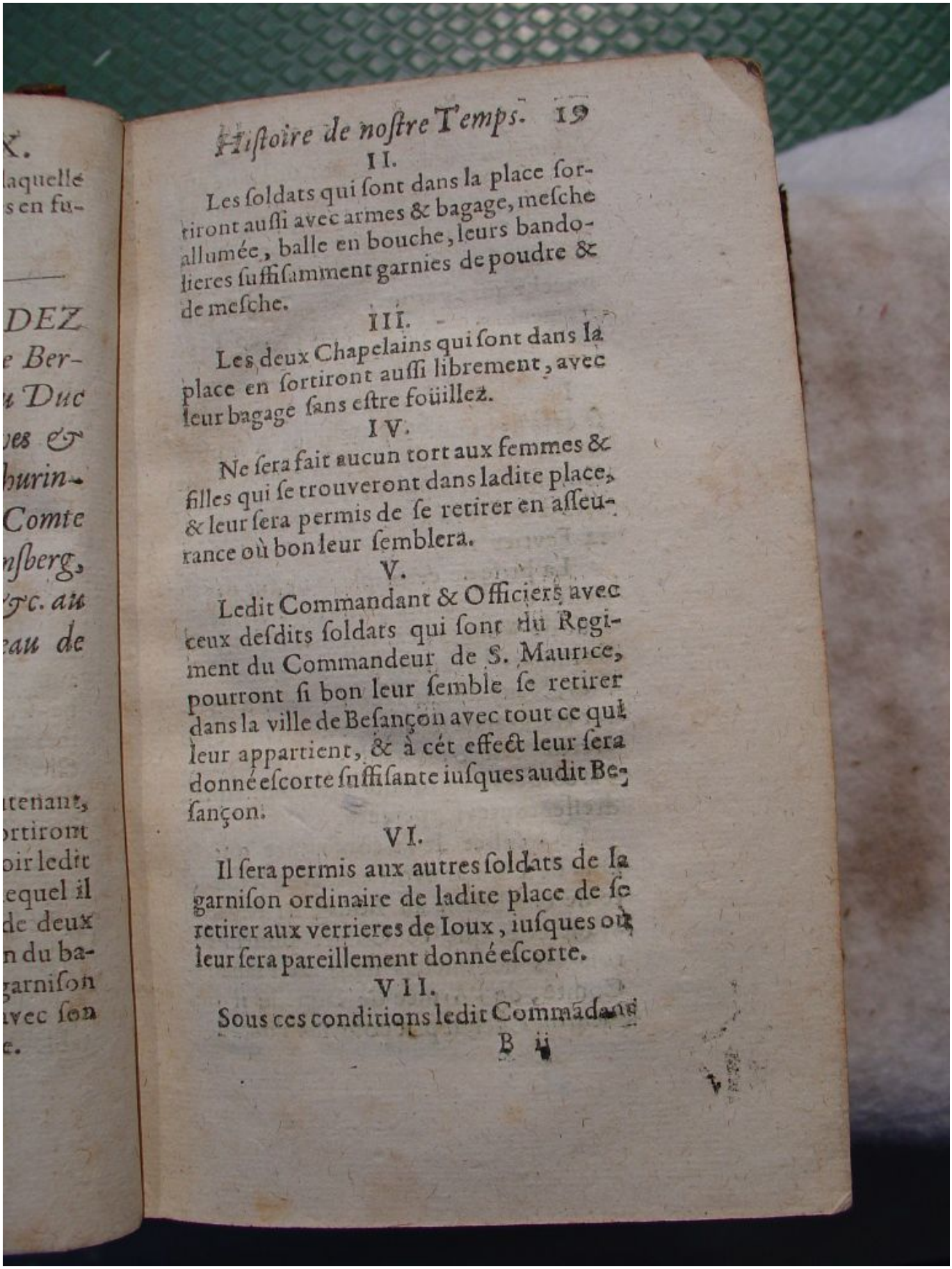
ARTICLES ACCORDEZ par son Altesse Serenissime Bernard par la grace de Dieu Duc de Saxe, Iuilliers, Cleves & Monts, Landgrave de Thuringe, Marquis de Misnie, Comte de la Mark & de Ravemsberg, Seigneur de Ravenstein, &c. au Commandant le Chasteau de Ioux.

I.

LEdit Commandant, son Lieutenant, Alfiere, & autres Officiers sortiront avec leurs armes & bagage: Sçavoir ledit Commandant avec le cheval sur lequel il sera monté, son chariot attellé de deux chevaux, & chargé à sa discretion du bagage appartenant à luy & à sa garnison sans estre foüillé, le Lieutenant avec son cheval, & l'Alfiere avec sa femme.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1639_019.jpg



II.

Les ſoldats qui ſont dans la place ſortiront auſſi avec armes & bagage, meſche allumée, balle en bouche, leurs bandolieres ſuffiſamment garnies de poudre & de meſche.

III.

Les deux Chapelains qui ſont dans la place en ſortiront auſſi librement, avec leur bagage ſans eſtre foüillez.

IV.

Ne ſera fait aucun tort aux femmes & filles qui ſe trouveront dans ladite place, & leur ſera permis de ſe retirer en aſſeurance où bon leur ſemblera.

V.

Ledit Commandant & Officiers avec ceux deſdits ſoldats qui ſont du Regiment du Commandeur de S. Maurice, pourront ſi bon leur ſemble ſe retirer dans la ville de Beſançon avec tout ce qui leur appartient, & à cét effect leur ſera donné eſcorte ſuffiſante iuſques audit Beſançon.

VI.

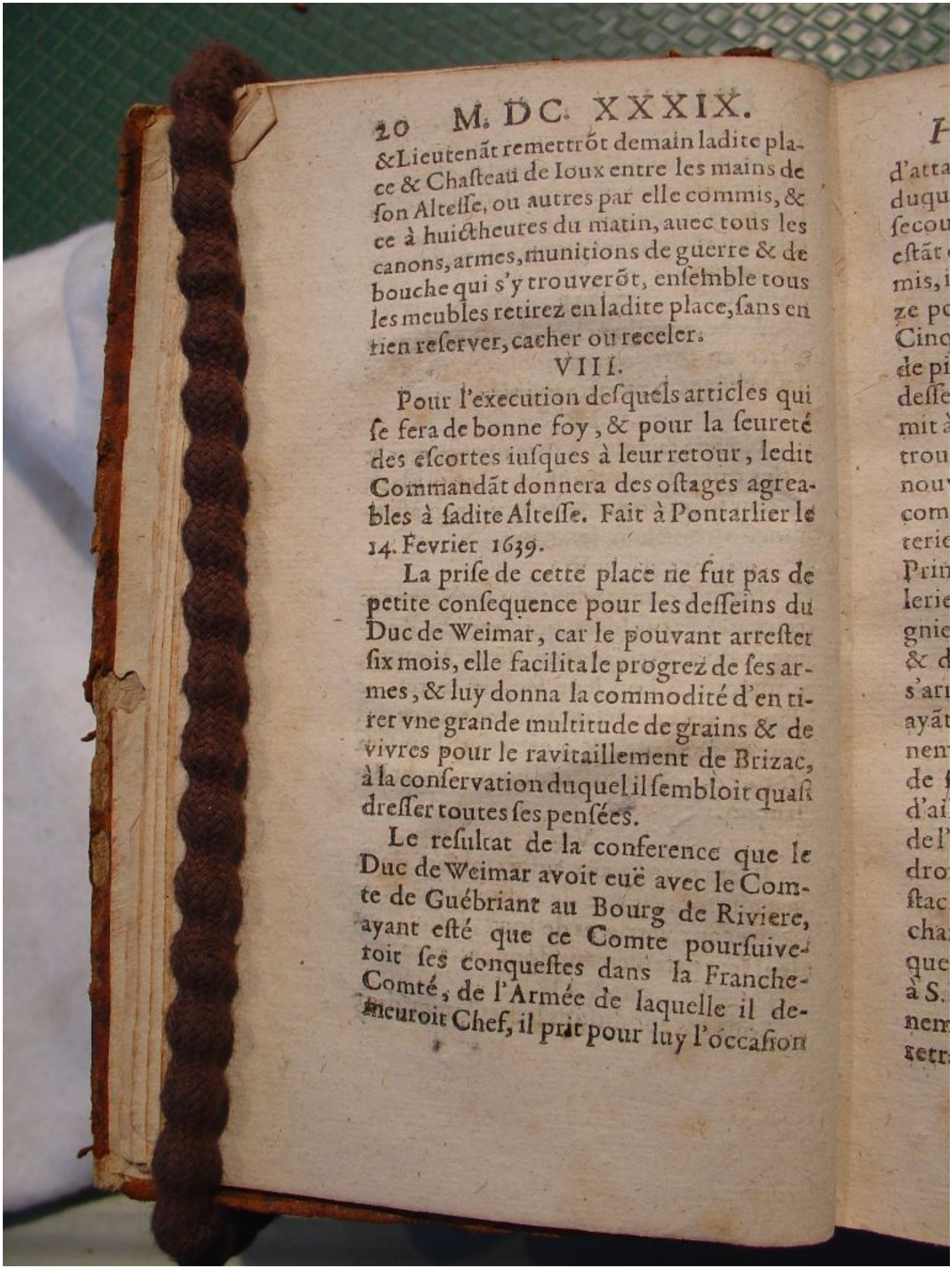
Il ſera permis aux autres ſoldats de la garniſon ordinaire de ladite place de ſe retirer aux verrieres de Ioux, iuſques où leur ſera pareillement donné eſcorte.

VII.

Sous ces conditions ledit Commadant

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1639_020.jpg



& Lieutenãt remettrõt demain ladite place & Chasteau de Ioux entre les mains de son Alteſſe, ou autres par elle commis, & ce à huict heures du matin, auec tous les canons, armes, munitions de guerre & de bouche qui s'y trouverõt, enſemble tous les meubles retirez en ladite place, ſans en rien reſerver, cacher ou receler.

VIII.

Pour l'execution deſquels articles qui ſe fera de bonne foy, & pour la ſeureté des eſcortes iuſques à leur retour, ledit Commandãt donnera des oſtages agreables à ſadite Alteſſe. Fait à Pontarlier le 14. Fevrier 1639.

La priſe de cette place ne fut pas de petite conſequence pour les deſſeins du Duc de Weimar, car le pouvant arreſter ſix mois, elle facilita le progrez de ſes armes, & luy donna la commodité d'en tirer vne grande multitude de grains & de vivres pour le ravitaillement de Brizac, à la conſervation duquel il ſembloit quaſi dreſſer toutes ſes penſées.

Le reſultat de la conference que le Duc de Weimar avoit euë avec le Comte de Guébriant au Bourg de Riviere, ayant eſté que ce Comte pourſuiveroit ſes conqueſtes dans la Franche-Comté, de l'Armée de laquelle il demeuroit Chef, il prit pour luy l'occaſion

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

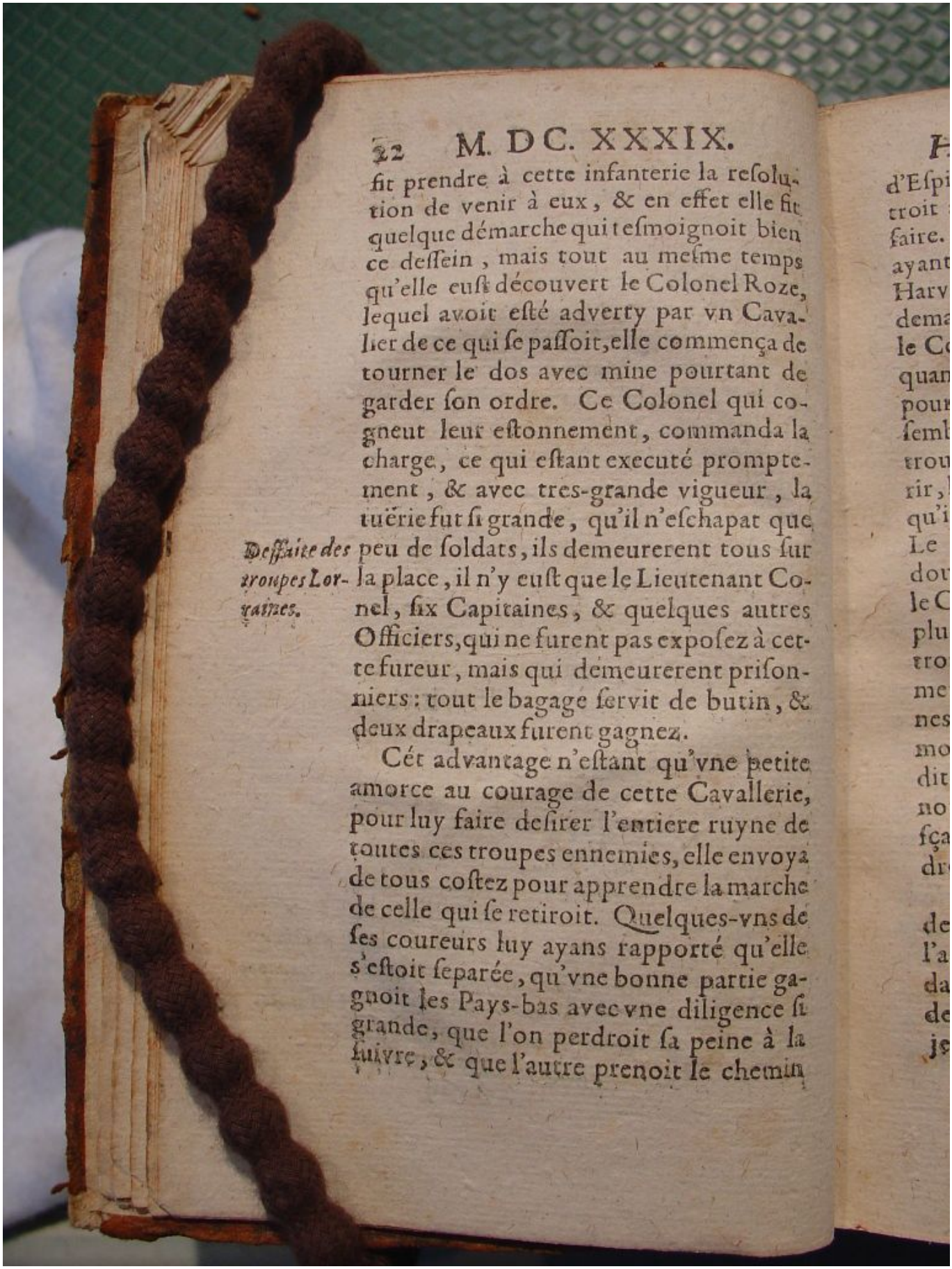
1639_021.jpg

d'attaquer le Duc Charles, les troupes duquel s'aſſembloiét à S. Lienard pour le ſecours des Franc-Comtois: Son humeur eſtãt donc de prevenir toûjours ſes ennemis, il envoya ſes ordres au Colonel Romze pour aller recognoiſtre leurs troupes. Cinq cens chevaux & trois cens hommes de pied eſtans ſuffiſans pour executer vn deſſein de telle importance, ce Colonel ſe mit à leur teſte, & ſe rendit au lieu où ces troupes ennemies s'eſtoiét aſſemblées. La nouvelle qu'il avoit euë qu'elles eſtoient compoſées de quatre Regimens d'infanterie, le premier deſquels eſtoit celuy du Prince François, du Regiment de Cavalerie de Sivry, & de deux autres Compagnies de Cavalerie, ſçavoir celle de Gand & de Cliquot, luy donna d'abord lieu de s'arreſter pour sõger à ce qu'il feroit, mais ayãt appris ſur ces entrefaites que les ennemis eſtoient délogez ſur la nouvelle de ſon approche, & ne doutant point d'ailleurs qu'il ne fuſt ſuivy par le reſte de l'armée de ſon Alteſſe qui le ſouſtiendroit, il reſolut de les charger. Il deſtacha donc quarante Cavaliers ſous la charge du Lieutenant Colonel Bez, lequel s'advançant courageuſemẽt iuſques à S. Dié, trouva que toute l'infanterie ennemie en ſortoit en bon ordre pour faire retraite. Le petit nombre de ces coureurs

Attaque des troupes Lorraines.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1639_022.jpg



fit prendre à cette infanterie la resolution de venir à eux, & en effet elle fit quelque démarche qui tesmoignoit bien ce dessein, mais tout au mesme temps qu'elle eust découvert le Colonel Roze, lequel avoit esté adverty par vn Cavalier de ce qui se passoit, elle commença de tourner le dos avec mine pourtant de garder son ordre. Ce Colonel qui cogneut leur estonnement, commanda la charge, ce qui estant executé promptement, & avec tres-grande vigueur, la tuërie fut si grande, qu'il n'eschapat que peu de soldats, ils demeurerent tous sur la place, il n'y eust que le Lieutenant Colonel, six Capitaines, & quelques autres Officiers, qui ne furent pas exposez à cette fureur, mais qui demeurerent prisonniers: tout le bagage servit de butin, & deux drapeaux furent gagnez.

Deffaite des troupes Lorraines.

Cét advantage n'estant qu'vne petite amorce au courage de cette Cavallerie, pour luy faire desirer l'entiere ruyne de toutes ces troupes ennemies, elle envoya de tous costez pour apprendre la marche de celle qui se retiroit. Quelques-vns de ses coureurs luy ayans rapporté qu'elle s'estoit separée, qu'vne bonne partie gagnoit les Pays-bas avec vne diligence si grande, que l'on perdroit sa peine à la suivre, & que l'autre prenoit le chemin

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1639_023.jpg

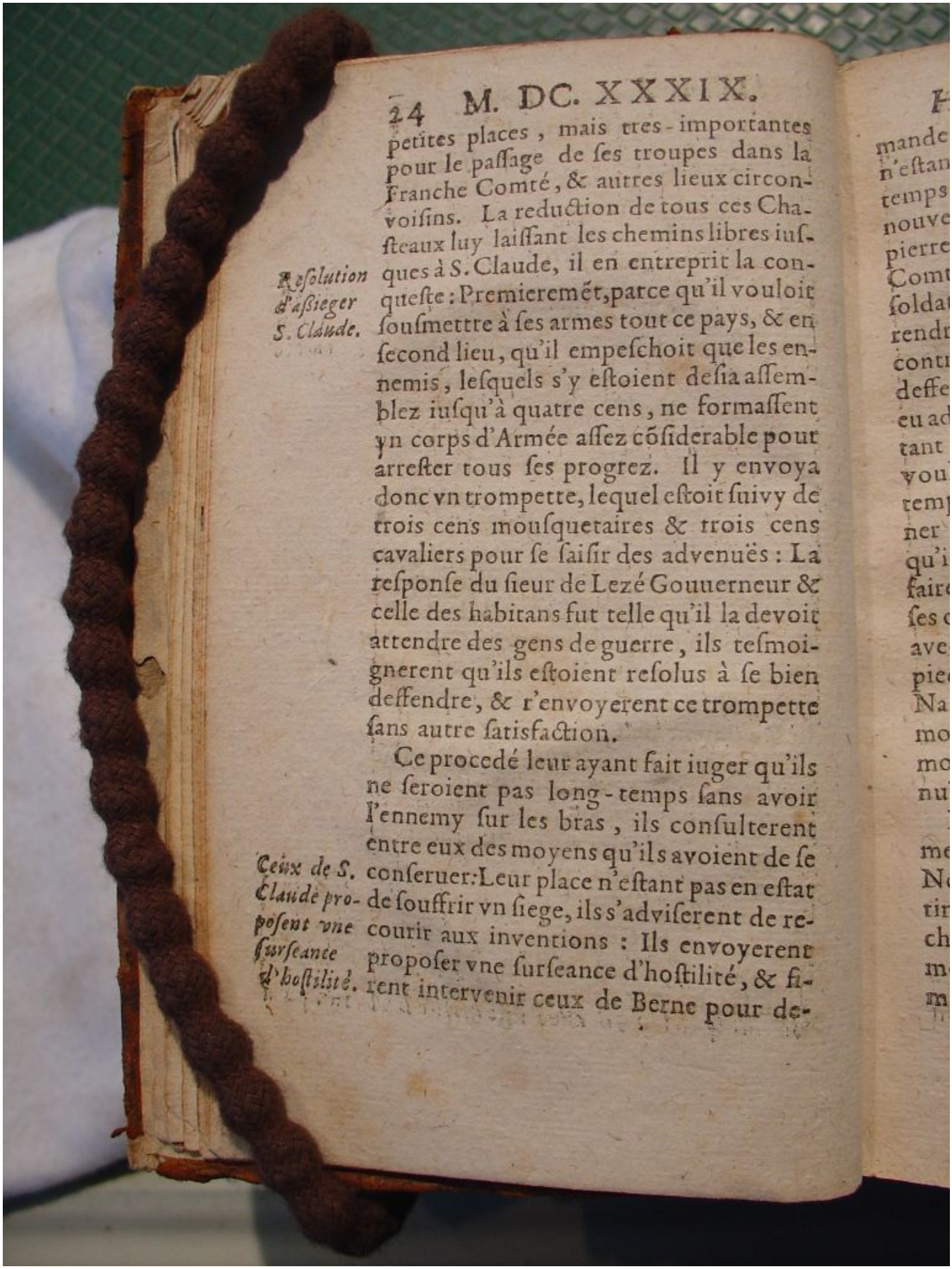
d'Eſpinal, il fut reſolu que l'on ſe mettroit à la queuë de celle-cy pour la deffaire. L'affection qui les emportoit les ayant fait marcher ſans relaſche iuſques à Harvé, ils découvrirent enfin ce qu'ils demandoient. A l'object de ces ennemis le Colonel Roze commanda cent cinquante cavaliers & ſoixante dragons pour charger le bagage, dont la deffaite ſembloit facile, mais tout le gros de ces troupes tournant la teſte pour le ſecourir, le combat s'opiniaſtra de telle façon qu'il en demeura beaucoup ſur la place. Le commencement en auoit eſté fort douteux, la fin fut toute glorieuſe pour le Colonel Roze, car apres auoir tué les plus courageux, au nombre deſquels ſe trouva le Lieutenant Colonel du Regiment de Sivry, pluſieurs autres Capitaines & Lieutenans, il miſt en fuite les moins aſſeurez, gagna trois cornettes dudit Regiment de Cavalerie, & fit grand nombre de priſonniers, ce qu'ayant fait ſçavoir au Duc de Weimar, il alla attendre ſes ordres vers Neuvillé.

Priſe de Chaſteau-Villain & autres places.

Quant au Comte de Guébriant il ne demeura pas inutile, le Duc de Weimar l'ayant laiſſé Chef de l'Armée qui eſtoit dans la Franche Comté, il força à coups de canon Chaſteau-Villain, Montſaujeon, la Chaux & Balerne, qui ſont quatre ces

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1639_024.jpg



petites places, mais tres-importantes pour le passage de ses troupes dans la Franche Comté, & autres lieux circonvoisins. La reduction de tous ces Chasteaux luy laissant les chemins libres iusques à S. Claude, il en entreprit la conqueste : Premieremẽt, parce qu'il vouloit soumettre à ses armes tout ce pays, & en second lieu, qu'il empeschoit que les ennemis, lesquels s'y estoient desia assemblez iusqu'à quatre cens, ne formassent vn corps d'Armée assez cõsiderable pour arrester tous ses progrez. Il y envoya donc vn trompette, lequel estoit suivy de trois cens mousquetaires & trois cens cavaliers pour se saisir des advenuës : La response du sieur de Lezé Gouuerneur & celle des habitans fut telle qu'il la devoit attendre des gens de guerre, ils tesmoignerent qu'ils estoient resolus à se bien deffendre, & r'envoyerent ce trompette sans autre satisfaction.

Resolution d'assieger S. Claude.

Ce procedé leur ayant fait iuger qu'ils ne seroient pas long-temps sans avoir l'ennemy sur les bras, ils consulterent entre eux des moyens qu'ils avoient de se conseruer : Leur place n'estant pas en estat de souffrir vn siege, ils s'adviserent de recourir aux inventions : Ils envoyerent proposer vne surseance d'hostilité, & firent intervenir ceux de Berne pour de-

Ceux de S. Claude proposent vne surseance d'hostilité.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan